

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_002 | Système pénal. XVIIe-XVIIIe siècles](#)[Collection Boite_002-11-chem | Juristes. XVIIe -- XVIIIe siècles. Item](#)[Bruneau, Antoine. Observations et maximes sur les matières criminelles, 1715. | Le juge et le médecin.](#)

Bruneau, Antoine. Observations et maximes sur les matières criminelles, 1715. | Le juge et le médecin.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0417

SourceBoite_002-11-chem | Juristes. XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bruneau, Antoine](#)

Références bibliographiques[Bruneau, Observations et maximes sur les matières criminelles](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

A. Bruneau.
Ossions et meurtres
avec motifs criminels

418

1715.

Le juge a été mis en

" Le juge et lui savent le grand état
de crime cette courtoise, suivant la monographie
généralistique et méthodique, il faut insister sur que
tout le moins au regard de malade, celle
disposition de malade ; il y a une pr^e connaissance
la confection des friboulets, la source de la cause
du mal, et les accidents qui se peuvent emboîter : le
mal qui le plus fait pr^e recouvre
connaître l'origine et la cause du mal de la
circulation et dépend des ~~et~~ elle suit qui l'aggravent
ou la diminuent ; ensuite, il faut observer la
composition d'un accident, le corps est la partie de l'an-
imal, le mal, la ligature des glandes corporelles,
ou est dans le mal; mais le mal le plus grave qui va
le plus largement de son côté, afin de faciliter
l'application à un mal et à un qui n'a pas de son
animal, pr^e connaissance et de renouveler tout ce qu'il
peut être de malade qui se présente à l'insti-
cation sans toute fois une de leurs malades connus."



Archives nationales
Bibliothèque nationale de France

